

Cher(e)s ami(e)s et camarades

Que faut-il souhaiter en ce début d'année 2026 ? Évidemment, à titre individuel, une bonne année à chacun d'entre vous, remplie de moments heureux qui relèvent souvent plus de l'intimité du sentiment que de l'accumulation de richesses. Souhait que l'on associe généralement à celui d'une bonne santé. Et là, on peut facilement glisser sur le terrain politique ! Car si la France pouvait naguère s'enorgueillir d'un service de santé performant, hérité du CNR et de Ambroise Croizat, et admiré par tous les pays de la planète, ce temps est bien révolu. La devise « De chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins, » a laissé la place à « De chacun selon ses risques, à chacun selon ses moyens » ! Autrement dit, face à un accident de la vie, il est maintenant préférable d'être riche et de pouvoir se payer les services d'une clinique privée si on ne veut pas attendre dix heures sur un brancard de fortune dans un service d'urgence bondé d'un hôpital désorganisé ! Merci la loi du « tout marché » qui, depuis plus de cinquante ans, a remplacé la logique de services publics par celle de la finance !

Ce constat d'inégalité sociale peut s'étendre à de nombreux autres secteurs : celui des transports, du logement, de la poste, de l'éducation … Au regard de l'Histoire, la "macronie" a continué l'œuvre de destruction entamée depuis quatre décennies et on retiendra cette soumission complète à l'ordre libéral qui a amené la France à suivre docilement les directives européennes et les exigences de plus en plus extravagantes des Etats-Unis. Le bilan est lourd : sur le plan économique de très nombreux fleurons de notre industrie ont été bradés à des entreprises étrangères et souvent américaines , sur le plan diplomatique la France a perdu sa crédibilité et ne pèse quasiment plus rien sur la scène internationale comme l'a montré la pénible séquence ukrainienne, et sur le plan social notre société est traversée par des crises récurrentes qui pourraient glisser vers une stupide « guerre de civilisation » à l'opposé du vrai combat pour la République Sociale.

Alors faut-il baisser les bras et attendre que la classe dirigeante soit emportée par la crise qu'elle a elle-même engendrée ? Certainement pas. Il est certain que nous sommes proches de grands déséquilibres politiques dont on voit déjà les prémisses avec l'émergence d'un monde multipolaire et les soubresauts hégémoniques un peu ridicules d'un "trumpisme" délirant accompagnés par ses vassaux, Macron en tête. Mais les événements ne font pas l'Histoire. Il faudra des hommes et des femmes pour en infléchir le cours vers un meilleur avenir où notre devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité » reprendra tout son sens. Celui qui a été tracé en son temps par Jaurès lorsqu'il voulait indéfectiblement lier le combat laïque et le combat social.

C'est dans cette perspective que nous vous invitons à nous rejoindre pour amplifier notre action d'éducation populaire.

Encore bonne année à tous !

L'équipe du MS21 et de l'Élan Populaire